



TINTIN

LE JOURNAL DES JEUNES

6F.

DE 7 A 77 ANS

CANADA 15 CENTS

11



NOTRE HISTOIRE COMPLETE EN IMAGES

Jean Bart

par Fred FUNCKEN

EN 1688, COMMANDÉE PAR LE FAMEUX CAPITAINE DUNKERQUOIS JEAN BART, LA FRÉGATE "LA VIPÈRE", CROISE EN MER DU NORD.



NOS VIVRES TOUCHENT À LEUR FIN. CETTE FOIS, IL NOUS FAUDRA REGAGNER LE PORT SANS AUCUNE PRISE!



SOUDAIN, DU HAUT DU Mât-DE-PIE, LA VOÏE LANCE UN CRI...



UNE VOÏE À BABORD, SOUS VENT À NOUS!

TU AVAIS PARLÉ TROP VITE... DIEU SOIT LOUÉ! C'EST UN GROS ANGLAIS DE TRENTE CANONS AU MOINS!

HISSEZ TOUTE LA TOÏLE ET LAISSEZ PORTER!



JE TE JURE QUE NOUS NE RENTRERONS PAS BRÉDOUILLES MON PETIT FRANÇOIS, TOUS AUX POSTES DE COMBAT!

L'AFFAIRE PEUT ÊTRE CHAUDE, CAPITAINE, ET LE PETIT...



SUPERBE OCCASION POUR DONNER À MON FILS LE BAPTÊME DU FEU... QU'ON L'ATTACHE SOLIDEMENT À L'ABRI DU GRAND MÂT, IL SERA ANSI AUX PREMIÈRES LOGES...



MON PETIT, VOICI LE MOMENT DE MONTRER QUE TU ES UN HOMME...

SOYEZ TRANQUILLE, PÈRE, JE N'AI PAS PEUR ET DE ME MONTRERAI DIGNE DE VOTRE PÈRE ET DE VOTRE GRAND-PÈRE QUI TOMBERENT GLORIEUSEMENT AU COMBAT!



CROYANT À UNE VICTOIRE FACILE, LE "TONNANT" LAISSE APPROCHER SON ADVERSAIRE, PUIS OUVRE LE FEU. MAIS "LA VIPÈRE", RÉPULSÉE DE TOUTES SES PIÈCES...



... PUIS Fonce SUR LE GÉANT

HARDI, LES GARS! À L'ABORDAGE!



L'IMPÉTUEUSE AUDACE DES MARINS DE JEAN BART SUPPLÉE À LEUR INFÉRIORITÉ NUMÉRIQUE.



TOUS SES OFFICIERS MORS DE COMBAT, BIEN VITE LE "TONNANT" DOIT SE RENDRE AUX FRANÇAIS.



ET JEAN BART RAMÈNE AU PORT SA PRISE DONT LES FLANCs REGORGENT D'ARTILLERIE ET DE MUNITIONS.



INSTRUIT DE CETTE NOUVELLE VICTOIRE DE JEAN BART, LE ROI LOUIS XIV SIGNE SA NOMINATION DE CAPITAINE DE VAISSAU.

AVEZ-VOUS RÉFLÉCHI, SIRE ?
CE MR BART N'EST QU'UN
ROTURIER...

QU'IMPORTE LA
NAISSANCE POUR QUI
A LA NOBLESSE DU
COURAGE...

QUELQUES MOIS PLUS TARD, À BORD
DE LA FRÉGATE "LES JEUX", JEAN
BART EST CHARGÉ DE PROTÉGER
UN CONVOI DE VIVRES, DE CONCERT
AVEC LA "RAILLEUSE", COMMANDÉE
PAR LE CHEVALIER DE FORBIN.



MAIS À LA HAUTEUR DE L'ÎLE DE WIGHT,
LE CONVOI EST PRIS EN CHASSE PAR
DEUX ANGLAIS DE HAUT-BORD.

A NOS 44 CANS, ILS
PEUVENT EN OPPOSER 90...
BIEN QUE LA PARTIE
SOIT FORT INÉGALE...



IL NOUS FAUT CÔTÉ
QUE CÔTÉ SAUVER LE CONVOI.
DEMI-TOUR, DONC, MR DE FORBIN,
ET CONTRE-ATTAQUONS PENDANT
QUE LES MARCHANDS PRENDRONT
LE LARGE...



COUPANT RÉGULIÈREMENT LA ROUTE
AUX POURSUIVANTS, LES DEUX PETI-
TES FRÉGATES ENGAGENT UN COMBAT
SANS ESPOIR.



APRÈS DEUX HEURES D'UNE LUTTE FÉROCE,
LES FRÉGATES DÉMÂTÉES PAR LES BOULETS
SONT RÉDUITES À L'ÉTAT DE PONTONS.



NOUS VENONS DE TIRER NOTRE
DERNIÈRE SALVE. LE CAPITAINE BART
EST BLESSÉ ET GÎT SANS
CONNAISSANCE !

MR FORBIN A
RECU SIX BLESSURES
ET NOUS AVONS PERDU
37 HOMMES !...



RÉDUITES À L'IMPUISSANCE, SANS MOYEN
DE NAVIGUER, LES DEUX ÉPAVES SONT
OCCUPÉES PAR LEURS VAINQUEURS.



LES DEUX CAPITAINES ET LEURS ÉQUIPAGES
SONT INTERNÉS À PORTSMOUTH.

DU MOINS, NOUS
AVONS SAUVÉ TOUT
LE CONVOI...



VOUS VOUS ÊTES BATTUS
EN GENS DE CŒUR. MON
CHIRURGIEN VOUS DONNERA
TOUS LES SOINS QUE REQUIERT
VOTRE ÉTAT.



VOS BLESSURES SONT
PLUS NOMBREUSES QUE GRAVES.
D'ICI TROIS OU QUATRE JOURS
VOUS POURREZ VOUS LEVER...



HÉ HÉ !... VOICI
UN OUTIL QUI VA BIEN !
FAIRE MON AFFAIRE !

CINQ HEURES PLUS TARD, LA NUIT
ÉTANT TOMBÉE...



J'AI RÉUSSI À COUPER
CE BARREAU... POUVEZ-VOUS
VOUS SOULEVER ? EN FAISANT
UNE CORDE DE NOS DRAPS...



LA VOÏLE A TOUCHÉ TERRE À 6 LIEUES
DE SAINT-MALO.

PAS POSSIBLE!... C'EST
VOUS, CAPITAINE BART?

AVEC MY FORBIN...
ON VOUS CROYAIT
MORTS DU AU MOINS
PRISONNIERS!

LE ROI-SOLEIL A EU VENT DE CET INCROYA-
BLE EXPLOIT.

IL FAUDRAIT À LA FRANCE
BEAUCOUP D'HOMMES COMME CELUI-LÀ!
FAITES DONC SAVOIR AU CAPITAINE BART
QUE JE DESIRE LE FÉLICITER
PERSONNELLEMENT.

JEAN BART PAR ICI, JEAN BART
PAR LÀ... IL N'Y EN A PLUS QUE
POUR CE RUSTRE!

C'EST LE PAYSAN
À VERSAILLES!...
VOYEZ D'ICI LE
TABLEAU...

QUELQUES JOURS PLUS TARD, RÉPONDANT À L'INVITATION ROYALE, LE RUDE
MARIN SE PRÉSENTAIT À LA COUR.

SANS RUBANS, NI DENTELLES...
ON DIRAIT UN MATELOT!

IL SE CROIT SANS
DOUTE DANS QUELQUE
TAVERNE DU PORT!

DE SUIS LE CAPITAINE BART,
SA MAJESTÉ M'A FAIT L'HONNEUR DE
ME CONVOQUER. ANNONCEZ-MOI SANS
TARDER, DE VOUS PRIE, CAR CE PUBLIC
NE M'EST PAS PARTICULIÈREMENT
SYMPATHIQUE!

ET QUELQUES INSTANTS APRÈS...

SA MAJESTÉ!

APPROCHEZ DONC,
CAPITAINE...

MAIS, PEU ACCOUTUMÉ AUX PARQUETS CIRÉS...

PEFF!

MY BART A CENT FOIS
PROUVÉ QU'IL ÉTAIT PLUS À L'AISE
SUR LE PONT D'UN VAISSEAU DE
COMBAT QUE DANS UN SALON...
ET C'EST TOUT À SON
HONNEUR!

NOUS SOMMES, MONSIEUR,
FORT SATISFAITS DE VOS ÉMI-
NENTS SERVICES, MAIS COM-
MENT DONC VOUS TIREZ-VOUS
CHAQUE FOIS D'AFFAIRE LORS-
QUE VOUS ÊTES ENTOURÉ
D'ENNEMIS?

VOILÀ, SIRE, COMMENT DE
M'Y PRENDS!

LUMINEUSE DÉMONSTRA-
TION!... VOICI UN BREVET
DE CHEF D'ESCADRE
AUQUEL NOUS AVONS TE-
NU À JOINDRE VOS
LÉTTRES DE NOBLESSE.

ET NOUS ENTENDONS
QUE CHACUN ICI LE SACHE:
UN HOMME COMME MY DEAN
BART DEMEURERA UNE
ILLUSTRATION POUR
NOTRE RÉGNE...

Fin

Entre TINTIN AU CANADA

Yves Laurendeau, 415, avenue Stuart, Montréal, 8 (Canada). — Cher Tintin, je suis membre du club et j'en suis très content. Mais ici, à Montréal, il n'y a aucun local du club. Je suppose que plusieurs Montréalais, faisant également partie du club, doivent se trouver dans la même situation que moi? Comment nous réunir? N'y aurait-il pas moyen de fonder ici un club local?

Voilà, certes, Yves, une excellente idée. Veux-tu prendre l'initiative d'organiser une rencontre entre membres du club qui habitent Montréal? Puisque je donne, plus haut, ton adresse, ceux que la chose intéresse ne manqueront pas, j'en suis sûr, de t'écrire. Bonne chance à tous!



POURQUOI RIEZ-VOUS?

Francine M., Mont-sur-Marchienne. — Que je te raconte, Tintin, cette petite histoire vécue. Au cours de latin, nous traduisions du latin en français une phrase qui commençait ainsi: « Nestor erat... ». À peine le professeur a-t-il dit les premiers mots que toute la classe se met à rire.

— Pourquoi riez-vous? Est-ce que vous avez un ami qui s'appelle Nestor? demande le professeur à une élève.

— Non, répond l'élève.

— Alors pourquoi riez-vous toutes de si bon cœur?

— Parce que Nestor, répond une autre, est le serviteur du capitaine Haddock au château de Moulinsart!

Rire général, mon cher Tintin. Voilà le brave Nestor devenu un personnage célèbre dans l'Histoire romaine!

Une bonne nouvelle!

DANS TROIS SEMAINES
NOTRE MAGNIFIQUE

NUMERO SPECIAL
DE PAQUES

LES PARENTS ont aussi leur mot à dire



ETES-VOUS d'accord, les amis, pour que nous donnions la parole, cette semaine, aux parents? Ils ont aussi, n'est-ce pas, leur petit mot à dire!

Et lorsque ce petit mot est gentil, pourquoi ne les écouterions-nous pas? Vous vous souvenez de notre petit jeu: « Effeuillons la marguerite »? Il remporta un énorme succès. Nous vous demandions de nous dire si vous aimiez les histoires qui paraissent, chaque semaine, dans « Tintin »: un peu, beaucoup, passionnément... ou pas du tout!

Vos réponses furent enthousiastes. Vos parents eux-mêmes prirent la peine de nous écrire pour nous témoigner leur satisfaction. Parmi leurs lettres charmantes, j'en prends une, au hasard, qui se termine ainsi:

« Cher Tintin, je trouve votre journal magnifique et très bien conçu. Et je le lis avec autant de plaisir que mes enfants. »

N'est-ce pas que c'est gentil? Aussi nous nous devons de continuer à mériter cette confiance en faisant de « Tintin », chaque semaine, de plus en plus, le « journal des jeunes de 7 à 77 ans »!

Tintin

PIECES SUR MESURE

Ronald K., Bruxelles. — Je suis croisé (c'est un peu comme les loupoteaux) et je suis chef d'équipe. Quand on fait des « promesses », l'on doit jouer des pièces. J'en ai déjà composées trois ou quatre. N'aurais-tu pas l'un ou l'autre projet de pièce à me proposer?

Le mieux, mon cher Ronald, est d'écrire des pièces sur mesure, c'est-à-dire qui conviennent exactement à tes auditeurs. Si tu es en mal d'imagination, inspire-toi donc des histoires qui paraissent dans « Tintin »: il en est de très amusantes comme « Son Altesse Riri », par exemple. Bonne chance!

NUIT EN PLEIN JOUR

ON parle beaucoup, m'écrit Eugène R., de Waure, de cette obscurité totale qui s'étend, par deux fois, sur Londres, au beau milieu du jour. Certains Londoniens prirent peur et crièrent à la fin du monde. Est-ce que ce phénomène peut s'expliquer?

Mais bien sûr, voyons, que ce phénomène s'explique. Il s'agit tout simplement de la conjugaison inattendue d'un lourd nuage de neige et des masses de fumées provenant des usines de Londres.

MA GRAND-MERE A 78 ANS

Françoise M., Etterbeek. — C'est avec regret que ma grand-mère approche de sa septante-huitième année, car elle ne pourra plus lire « Tintin », le journal des jeunes de sept à septante-sept ans. Elle n'ose enfreindre la loi sans ton autorisation. Aussi j'espère que tu voudras bien lui accorder un sursis.

Certainement, voyons. A condition qu'elle soit restée jeune de cœur. Ce qui est certainement le cas puisqu'elle lit « Tintin » depuis des années. Vive la jeunesse éternelle!

Nous! LES OURS SE SUIVENT...

COMME dit mon ami Guy, qui est un petit plaisantin, « les ours se suivent et ne se ressemblent pas ». Il est, en effet, de grands méchants ours qui vivent en liberté (loin d'ici, rassure-toi, Guy); d'autres que de patients dompteurs ont entrepris d'apprivoiser et de dresser. Avec douceur, bien sûr, et aussi avec des douceurs. C'est ainsi qu'un ours, qui refusait depuis des mois de monter une motocyclette, démarra brusquement un beau jour parce qu'il avait une folle envie de recevoir... du sucre. Un autre ours (celui-là mélomane) attaqua un jour un enfant dans les Pyrénées. Sais-tu, Guy, comment son maître parvint à l'apaiser? En lui jouant la mélodie sur laquelle il avait appris à danser!



CORRESPONDANTS ON VOUS DEMANDE

- Pierre Barth, 71, rue de Marcelline, Charleroi. Avec Anglais de quinze ans environ.
- Aimé Elsen, 33, Bocksberg, Wasserbillig (Gd-D. Lux.). Avec Anglais ou Français. Selze ans.
- Guy Perreault, 404, rue Richard, Joliette, Québec (Canada). Avec scout ou guide de Belgique ou de France.
- Raymond Lallier, Université d'Ottawa, High School Dept., aven. Laurier, Est, Ottawa, Ontario (Canada). Avec Bruxellois de selze ans.
- Georges Dugauguier, chambre n° 2, Hôpital St-Joseph, Gilly. Pour correspondre et échanger timbres-poste.
- Jean-Pierre Yernaux, 16, avenue de la Redoute, Citadelle, Namur. Avec jeune lecteur de sept ou huit ans.

MON DIEU, QUE DE MONDE!



EST-IL vrai, me demande Mariette D., d'Ixelles, que la population du globe terrestre augmente de jour en jour?

Ma foi, oui, c'est vrai. Chaque jour, s'il faut en croire les statisticiens, la population mondiale s'accroît de 80.000 individus. Si je me livre à un petit calcul, je constate qu'en une seule année la terre s'enrichit de trente millions d'âmes. Comme la population humaine s'élève actuellement à 2 1/2 milliards, elle dépassera, en 1980, les trois milliards et demi! Tu te demandes comme moi, n'est-ce pas, Mariette, où nous allons loger tout ce monde et comment nous allons le nourrir? Nous avons le temps d'y penser!

Le Comte de MONTE-CRISTO

LE CIMETIERE DU CHATEAU D'IF

RESUME

Dans la sinistre forteresse d'If, Edmond Dantès se lie d'amitié avec l'abbé Faria qui lui confie le secret d'un trésor caché. L'abbé meurt et Dantès se substitue au vieillard, dans son linceul...



25 SOUDAIN, des pas se firent entendre dans l'escalier. Dantès comprit que le moment était venu. Il rappela tout son courage et retint son haleine. L'instant d'après la porte s'ouvrit, et le jeune homme percuta le bruit d'une civière qu'on déposait par terre. A travers la toile qui le couvrait, il vit deux ombres s'avancer vers son lit; une troisième silhouette, près de la porte, tenait un falot à la main. Les deux hommes qui s'étaient approchés du grabat saisirent le sac par ses extrémités: «Diable, fit l'un des fossoyeurs, c'est qu'il est encore lourd pour un vieillard si maigre!» L'autre haussa les épaules et demanda: «As-tu fait un nœud?...»



27 VOILA, dit une voix, le nœud est bien fait! Allons-y! Et la civière soulevée reprit son chemin. On fit cinquante pas à peu près, puis on s'arrêta de nouveau pour ouvrir une porte et l'on se remit en route... Le bruit des flots se brisant contre les rochers sur lesquels est bâti le château d'If arrivait plus distinctement aux oreilles de Dantès à mesure que l'on avançait. «Mauvais temps!» dit un des porteurs. Il ne ferait pas bon être en mer cette nuit, et ce pauvre abbé Faria court grand risque d'être mouillé! Alors, seulement, le malheureux prisonnier se rendit compte du sort qu'on lui réservait et ses cheveux se dressèrent sur sa tête...



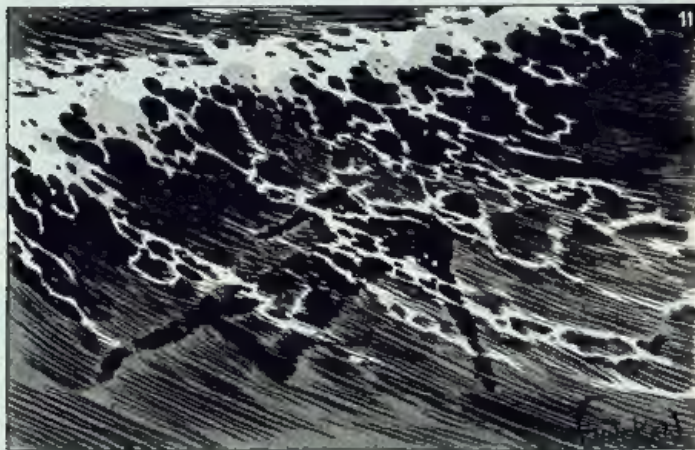
29 ETOURDI, presque suffoqué, Dantès eut cependant la présence d'esprit de retenir son haleine, et comme sa main droite tenait son couteau ouvert, il éventa rapidement le sac, sortit le bras puis la tête... Mais, malgré tous ses mouvements pour retenir le boulet, il continuait de se sentir entraîné. Alors, il se cambra, cherchant la corde qui lui liait les jambes et, par un effort suprême, parvint à la trancher au moment même où il étouffait. Alors, donnant un vigoureux coup de pied, il remonta libre à la surface de la mer. Mais il ne prit que le temps de respirer et replongea une seconde fois, car il lui fallait éviter les regards...



26 JE le ferai là-bas! répondit le premier fossoyeur. Dantès, angoissé, se raidit pour mieux jouer son rôle de trépassé. On le posa sur la civière et le cortège, éclairé par l'homme au falot, monta l'escalier. Tout à coup, l'air frais de la nuit inonda le prisonnier. Les porteurs firent une vingtaine de pas, puis ils s'arrêtèrent et déposèrent le brancard sur le sol... «Où suis-je donc?» se demanda Dantès, le front couvert d'un sueur glacée. Il entendait autour de lui des souliers retentir sur les dalles. Quelqu'un laissa tomber sur le sol un corps lourd, et le jeune homme sentit qu'on lui liait les pieds avec une corde épaisse...



28 ON fit encore une vingtaine de pas, en montant toujours, puis Dantès sentit qu'on le prenait par la tête et par les pieds, et qu'on le balançait. «Une, dirent les fossoyeurs. Deux!... TROIS!» En même temps, le jeune homme fut lancé dans un vide énorme; il traversa les airs comme un oiseau blessé, tombant, tombant toujours avec une épouvante qui lui glaçait le cœur. Bien qu'il fut tiré vers le bas par quelque chose de pesant, il lui sembla que cette chute dura un siècle. Enfin, avec un bruit terrible, il entra comme flèche dans l'eau et poussa un cri affreux que l'immersion étouffa aussitôt. Un énorme boulet l'entraîna au fond de la mer...



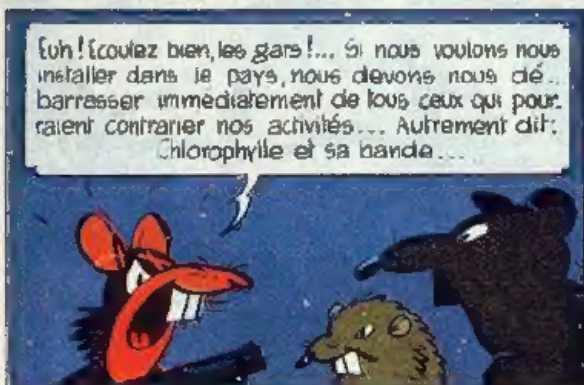
30 LORSQU'IL reparut à la surface, il se trouvait déjà à cinquante pas au moins du lieu de sa chute. Derrière lui, s'élevait la masse imposante du géant de granit; et sur la roche la plus haute de cette pointe sombre, un falot se balançait, éclairant deux ombres. Il sembla à Dantès que les deux ombres se penchaient sur la mer avec inquiétude... Il plongea de nouveau et nagea longtemps entre deux eaux. La peur doublait sa vigueur. Une heure s'écoula... Soudain, alors que ses forces allaient l'abandonner, le fugitif sentit une violente douleur au genou. Il venait, sans s'en rendre compte, de toucher terre...

(A suivre.)

CHLOROPHYLLE et les CONSPIRATEURS

Anthracite s'est « camouflé » en agent X et devient le chef de la bande de ce dernier.
Mais Chloro s'est juré de retrouver son ennemi...

TEXTES ET DESSINS DE RAYMOND MACHEROT



(A suivre.)

LE SECRET DE L'HOMME EN NOIR

Roman d'aventures inédit par H. Verne. - Illustrations de Ref.

LES journées qui suivirent l'étrange rencontre au bord du rio ne furent marquées par aucun fait notable. La navigation avait repris, monotone et fatigante dans ces pirogues trop étroites, taillées d'une seule pièce dans un tronc d'arbre.

Vers le milieu du sixième jour, Leslie, assis à l'avant de la première embarcation, leva la main et désigna trois rochers en forme de crocs se dressant au milieu du courant.

NOUS abandonnerons les canots ici, dit-il. Ensuite, nous nous dirigerons vers le nord-ouest par voie de terre, jusqu'à ce que nous atteignons une haute muraille rocheuse. S'il faut en croire le mémoire de mon oncle, le gisement se trouverait derrière cette muraille.

— A votre avis, Fred, combien de jours mettrons-nous encore pour y arriver ? interrogea Siburg.

Leslie eut une moue marquant l'embarras.

— L'oncle Howard parle de deux jours de marche depuis le rio jusqu'à la muraille rocheuse, fit-il. Ensuite, il y aura le trajet sous la montagne. Ce sera sans doute là la partie la plus pénible de tout notre voyage...

Le colosse fit la grimace et grogna :

— Et comment ! J'aime la lumière du jour, moi, et me promener sous terre n'a jamais été mon fort. Trop gros pour me transformer en taupe... Et puis, dans les passages difficiles, je risque de demeurer coincé...

Quelques minutes plus tard, les pirogues étaient halées sur la rive, à la hauteur des trois rochers en forme de crocs. Devant les explorateurs, une vaste savane, couverte d'une végétation rabougrie, s'étendait à perte de vue. De temps en temps, le tronc élançé d'un macondo ou d'un gommier géant en rompait seul la monotonie.

— Nous camperons ici, décida Leslie. Une bonne nuit de repos ne sera pas superflue car, dès demain, il nous faudra fournir un sérieux effort.

Le camp fut établi et les feux allumés. A un moment donné, Mattéo, le guide métis, qui cherchait des œufs de tortue le long de la plage, héla Fred et ses compagnons.

— Señores, señores, venez voir !... Venez voir !...

D'un élan commun, les trois

savants se mirent à courir dans la direction d'où venaient les appels. Le métis était accroupi sur le sable.

— Regardez, dit-il, des traces de pas...

Leslie, Blaines et Siburg se



penchèrent à leur tour, pour se rendre compte aussitôt que des hommes, au nombre d'une dizaine environ, étaient passés là. Deux d'entre eux devaient être des civilisés, car ils portaient des chaussures à semelles cloutées. Les autres traces avaient été laissées par des pieds nus. La piste traversait l'étroite plage et se perdait dans les broussailles.

Leslie échangea un rapide coup d'œil avec ses compagnons.

— S'agirait-il de nos deux énigmatiques individus de l'autre jour ?

Siburg secoua son épaisse tignasse couleur de feu.

— Pourquoi voulez-vous à tout prix que ce soient eux ? Je parie qu'avant longtemps vous

DES AVIONS DANS LA NUIT

Parti à travers la jungle d'Amérique Centrale, à la recherche d'un gisement d'ossements fossiles, Fred Leslie et ses compagnons aperçurent un soir une pirogue montée par deux hommes qui restèrent sourds à leurs appels. Dans un de ces deux inconnus, Fred crut reconnaître le mystérieux homme en noir qui s'est déjà dressé à plusieurs reprises sur sa route.

allez nous parler à nouveau de votre fameux homme en noir. D'ailleurs, s'il s'agissait de nos deux lascars, où auraient-ils laissé leur pirogue ?

— Ils peuvent l'avoir coulée, fit remarquer Leslie. De toute façon, il ne peut y avoir beaucoup de gens en train de se promener dans ces régions perdues. Et puis, ces hommes semblent se diriger eux aussi vers le nord-ouest, tout comme nous...

Le visage du professeur Blaines s'était fait grave.

— Que craignez-vous exactement ? Interrogea-t-il en assurant son monocle.

Fred eut un geste vague.

— N'oublions pas mon voleur de l'autre jour, à Santa Coïmbra, dit-il. Peut-être fouillait-il mes bagages pour tenter d'y découvrir quelque chose qui lui permettrait de parvenir au gisement avant nous. Une carte, par

aurait suivis, et non pas précédés.

Fred baissa la tête. La remarque du géant était judicieuse, et il ne savait qu'y répondre. Pourtant, ces traces de pas ne laissaient pas de l'inquiéter.

★

CETTE nuit-là, Leslie, étendu sous sa moustiquaire, trouva difficilement le sommeil. Les événements des derniers jours occupaient son esprit, et il tentait en vain de découvrir le fil qui les reliait entre eux. Finalement, accablé par la fatigue et la moiteur de la nuit tropicale, il s'endormit dans une lourde torpeur qui, aussitôt se peupla de rêves étranges. Il rêva qu'une mouche gigantesque volait au-dessus de sa tête, dans un bourdonnement sourd. Elle descendait lentement vers lui et, au moment où elle allait le saisir, il s'aperçut avec horreur qu'elle avait le visage de Boris Grochak, l'homme en noir. Fred poussa un cri et s'éveilla.

Dans le camp, tout était calme et, bien entendu, l'énorme mouche avait disparu. Pourtant, le bourdonnement continuait à se faire entendre, « Des avions », pensa Leslie. Il leva les yeux vers le ciel mais n'aperçut que les étoiles. Pourtant, plusieurs avions passaient là-haut, et ils ne devaient guère appartenir à quelque ligne régulière, sinon Fred n'eût pas manqué d'apercevoir leurs feux de position.

La voix de Blaines retentit, toute proche.

— Avez-vous entendu, Fred ? Ce tintamarre dure depuis plus d'une demi-heure. On dirait que toute une escadrille fait le carrousel au-dessus de nous. J'espère que le Niabragua ne vient pas d'entrer en guerre contre une république voisine...

— Je ne le pense pas, fit Leslie. Tout paraissait calme lors de notre départ de Santa Coïmbra...

Oui, tout paraissait calme lors de leur départ de Santa Coïmbra. Mais quels étaient alors ces mystérieux appareils qui tournaient sans se lasser dans les ténèbres ?

La semaine
prochaine :

LE VILLAGE
ABANDONNE

exemple. La presse a beaucoup parlé de notre expédition, ne l'oubliez pas, et le gisement peut intéresser quelque société savante étrangère. Jusqu'à présent, ce gisement n'appartient encore à personne, et l'héritage de l'oncle Howard ne nous donne dessus qu'une option...

Le poing droit de Siburg claqua contre la paume de sa main gauche ouverte.

— Votre histoire ne tient pas debout, éclata-t-il. Votre voleur n'a pu trouver la carte en question, puisqu'elle n'a jamais existé. En outre, s'il avait voulu savoir où nous nous rendons, il nous

EN Amérique, il n'est bruit que des nouveaux avions à décollage vertical. En Angleterre, la Rolls Royce (2) s'est mise à l'étude d'un nouveau type d'appareil à décollage vertical. En France, les ingénieurs de l'Armée de l'Air ont imaginé un avion à décollage vertical. Ce dernier, qui sera construit, sera baptisé le jour l'«*Aréopage*» qui sera alors fait connaître.

Baptisé par son inventeur — l'ingénieur van Veen — du nom de «*coleoptère*», cet avion de conception toute nouvelle présente une silhouette qui nous ramène aux appareils militaires en vol en outre la paroi d'un «*statoréacteur*» puissant.

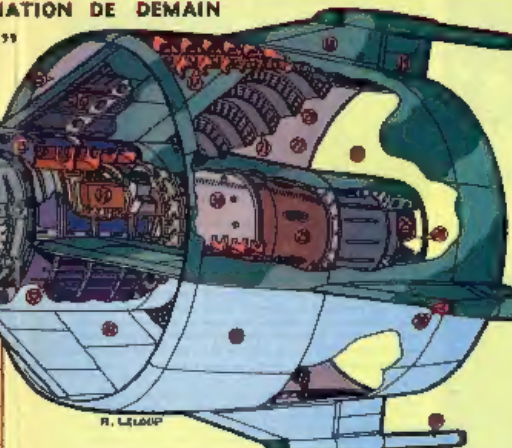
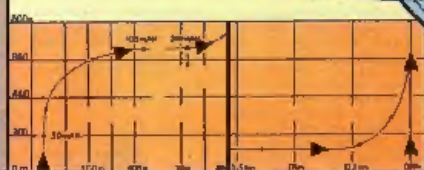
A l'arrêt, l'appareil repose sur ses quatre pieds télescopiques (3) comme la forme normale du «*coleoptère*». Mais à son lancement, il se transforme en un véritable avion à décollage vertical. Le «*coleoptère*», à la fin de cette manœuvre, atteint l'altitude de 300 mètres.

Le pilote prend alors son envol horizontal jusqu'à l'altitude de 300 mètres, orientée au «*statoréacteur*» et, comme au moment précédent, l'appareil se transforme en un véritable avion à décollage vertical. Le «*coleoptère*», à la fin de cette manœuvre, atteint l'altitude de 300 mètres.

Chaque «*coleoptère*» est équipé d'une «*chambre à combustion*» à «*statoréacteur*» et, comme au moment précédent, l'appareil se transforme en un véritable avion à décollage vertical. Le «*coleoptère*», à la fin de cette manœuvre, atteint l'altitude de 300 mètres.

Différentes «*chambres à combustion*» sont à l'étude pour le «*coleoptère*». Mais on ne peut pas, en «*coleoptère*», à la fin de cette manœuvre, atteindre l'altitude de 300 mètres.

LE VISAGE FANTASTIQUE DE L'AVIATION DE DEMAIN "LE COLEOPTERE"



LEGENDES

1. Tête pivot
2. Radar
3. Régulateur de pression de cabine
4. Prand de visibilité
5. Tableau de bord
6. Cabine de pilotage en plongeur
7. Siège éjectable et pivotant
8. Radar
9. Poutre d'acier
10. Carénage d'air
11. Entrée du turbo-réacteur
12. Turbo-réacteur SNECMA ATA 10
13. Entrée du turbo-réacteur
14. Système d'injection du carburant
15. Entrée d'air du statoréacteur
16. Cylindre de gouverne
17. Réserveur annulaire de statoréacteur
18. Statoréacteur
19. Gouverneur aérodynamique
20. Courroies des hélices
21. Hélice
22. Hélice de propulsion du statoréacteur
23. Sortie des gaz du turbo-réacteur
24. Sortie des gaz du turbo-réacteur
25. Turbine à réaction directionnelle
26. Fan de propulsion
27. Poutre d'acier
28. Aile articulée
29. Turbine à réaction
30. Chambre de combustion
31. Turbine aérodynamique de cabine
32. Structure monocoque

SERIES ET DESSINS
DE FRED FUNKEN

LE CHEVALIER BLANC

Mais de toutes parts à l'heure actuelle on parle de l'existence d'un dragon, qui se dit qu'il est en fait un dragon.

ICI DRAGON !

NON, L'ARRÊTE-LE AU CONTRAIRE !

IL A DÛ SENTIR UN ENNEMI ! SINON, IL SE SERAIT CONTENTÉ DE SAUTER !

IL EST ENTOURÉ LA SOUS CETTE TENTURE !

LA SAUVE AUX ENFERMES !

CYRANO !

IL A PU SE TROMPER DE SENSER QUELQUE BÂTE EN MARAÛGE.

BIEN, BIEN, Soudain tu reconnais la statue de VANT LAQUELLE LE DRAGON ABON.

VIVE DIEU !... MAIS... C'EST OÙ SE TROUVE LE DRAGON ?

NOUS BRÛLONS, ALAIN ! DRAGON NE S'EST PAS TROMPÉ... IL Y AVAIT QUELQU'UN !

CHERCHER DRAGON ! CHERCHER NON BON CHÈRE !

OUI, REGARDEZ ! IL A TROUVÉ QUELQUES CHOSE !

UN FRAGMENT DE TÊTE, COMME DANS LE DORREAU !

VOIE CETTE MINCE FIEUSE ! IL EXISTE UN PASSAGE SECRÈTE ! CHERCHONS !

JEAN ET ALAIN TARENT FORTEMENT LES ROINDES DENTRÉES DE LA STATUE.

LE SYSTÈME D'OUVERTURE EST DISIMULÉ QUELQUE PART SUR CETTE STATUE !

Glodan !

LE POMMEAU DE L'ŒIL S'ÉLOIGNE !

REGARDEZ ! LA MURAILLE S'ÉLOIGNE !

COURSES DE VACHES !



Ce jeune Basque veut à tout prix être l'objectif de la prochaine attaque de la vache. Il mettra un point d'honneur à l'esquiver.



Il faut croire que les vaches n'aiment pas le fandango, si l'on en juge par l'impétuosité avec laquelle celle-ci charge le danseur !



Ah, que c'est excitant de jouer au torero lorsqu'on ne risque ni une déchirure à son short ni quelques bleus !



Quand la vache vous a « eu », il n'y a qu'un moyen d'en sortir, fuyez le « mort » ! Ecœuré par cette immobilité qu'elle ne comprend pas, la bête s'en ira plus loin en quête d'autres victimes !

PARLEZ à un Basque des courses de vaches, et vous verrez son regard s'allumer. En saison, sur toute la côte depuis Bayonne jusqu'à Hendaye, il s'en déroule en moyenne deux par semaine ! Imaginez la place publique d'une ville ou d'un village... On y délimite une aire de 200 mètres carrés et on l'entoure de palissades solides. Derrière les palissades se massent par milliers, les curieux, ceux qui ne se sentent pas doués particulièrement pour les sports violents...

QUANT aux courageux, l'air faraud, ils franchissent l'enceinte et attendent avec un peu d'émotion le son de trompe qui annoncera le début des courses. N'importe qui peut participer au jeu, à l'exception toutefois des vieillards et des enfants. J'ai vu l'an dernier un aïeul respectable, d'au moins quatre-vingts ans, qui prétendait, lui aussi, « courir » la vache. Il a fallu que deux organisateurs le reconduisent gentiment derrière les palissades.

— Voyons, grand-père, lui disaient-ils, ces jeux-là ne sont plus de votre âge ! Un mauvais coup est si vite attrapé !

Le vieux s'est finalement soumis mais les regards dont il gratifiait son escorte n'avaient rien de particulièrement amène.

Les vaches sont lâchées dans l'arène une à une. En réalité ce sont de jeunes bœufs assez nerveux dont on a prudemment emboulé les cornes. N'empêche ! Plusieurs des toreros amateurs qui se sont frottés à eux ont conservé de cette rencontre un souvenir assez curieux dans la partie la plus charnue de leur individu.

Il y a six courses en tout ; chacune d'elle ne dure que quelques minutes. Les premières « vaches » sont des novices, on peut les taquiner impunément. Mais gare aux dernières ! Celles-là connaissent la chanson, si ne faut pas leur en conter !

Vivres à l'attaque, elles ont un démarrage loudroyant et un joli coup de tête qui vous expédie en vol plané à plus de cinq mètres. Et n'essayez pas de leur échapper en vous réfugiant derrière un arbre. Cet obstacle devant lequel leurs consœurs débutantes se fussent arrêtées net, elles le contournent avec une prestesse qui vous laisse pantois sur le sol !

Il y a même des malins qui, serrés de près, se hissent à la force des bras à la maîtresse branche d'un arbre, en ramenant leurs jambes à hauteur de l'estomac. Pauvres naïfs. Ils oublient qu'ils laissent ainsi exposé un endroit particulièrement sensible de leur anatomie. La vache profite sans vergogne de son avantage, et de quelques ans coups de cornes, elle se charge de prouver à son adversaire que sa tactique il faut toujours protéger son derrière !

LE GRENADIER

VICTORIA

TE RACONTE...

Victor s'est débarrassé de sa gandou-rah arabe.

Ça va mieux, mais j'ai eu chaud.

Hé, non, pas celui-là !...

Tonnerre, j'ai pris ce chocolat parce que je l'avais sous la main... Mais... Jet'en donnerai un autre... un Big Milk Victoria, un Praliné Victoria, un Master Victoria, un Edelweiss Victoria... Rends-moi celui-ci... Il contient le message.

MISSION DANS LE BLEU

LES NOUVELLES AVENTURES DE

TEXTES ET
DESSINS

POM ET TEDDY

DE FRANÇOIS
CRAENHALS

Matrison par les forains, les espions expliquent que leur « che! » s'est enfui, emmenant Teddy. La police arrive sur les lieux.

On m'a remis la montre du pauvre Cyrano. Que Dieu ait son âme! Elle s'est cassée au moment où il a reçu le choc. Elle marque 16h36.

et il est 17 heures moins cinq. En admettant qu'il puisse rouler continuellement à du 120 Km-Heure, il ne peut avoir parcouru plus de 33 à 40 Kms. Le temps de transmettre les ordres merions 50 Kms. Cette fois, nous le tenons!

Rattrapons le temps perdu. Ce bureau me semble bien équipé. Utilisons les deux téléphones. Au travail, mon garçon!

Dès lors, l'inspecteur et son adjoint se livrent à une activité fiévreuse.

Allo! Allo! Police. Priorité. Passez-moi la Centrale P.J. Défense absolue de couper la ligne. Allo! Ici, Maurice. C'est toi, Bernard? Je demande. Primo bloquer les frontières. Secondo mobiliser les brigades volantes de la P.J.. Tertio

Allo. Veuillez transmettre d'urgence à toute la police routière l'avis suivant: "On recherche un espion international dont l'identité ne nous est pas connue. Signalement Taille

Et bientôt toute la machine policière se met en branle. Les ordres sont transmis.

Allo, Maurice. Les postes frontières ont été avertis. Les barrières douanières sont fermées... Nous avons contacté les districts de gendarmerie. Nous t'envoyons également une camionnette radio-émettrice.

Signalement de l'espion Taille en viron un mètre quatre vingt cinq. Corpulent... Cheveux noirs grisonnant aux tempes. Nez légèrement busqué... Yeux noirs... Marche à l'aide d'une canne mais peut s'en passer au besoin.

Allo Bernard? J'ai trouvé une excellente carte. Je vais t'indiquer avec précision le rayon d'action... Oui... Mets-moi en communication avec le service des cartes.

Il est accompagné d'un enfant. Signalement: Allo, vous écoutez? Douze ans. Taille normale. Yeux bleus. Porte une vareuse de laine verte.

Oui, inspecteur, toute ma brigade est sur la route. Les instructions ont été données. Comment? Non, pas de nouvelles.

Les forces réunies de la police et de la gendarmerie sillonnent les routes.

Ici l'inspecteur Maurice. Faites des groupes de trois hommes. Beaucoup de petits groupes. Rien de nouveau? Oui, bien sûr, c'est trop tôt.

Tout le long de la frontière.

Mille regrets. Les instructions sont formelles. Personne ne peut passer.

Du calme, voyons. Du calme!

Et sur les routes.

Elle va durer combien de temps cette petite comédie?

Je n'en sais rien. Nous ne faisons qu'obéir aux ordres.

Tout cela pour retrouver cette voiture noire qui, roulant à une vitesse effrayante vient d'accomplir un dangereux virage.

Le SCHOONER ROUGE

UN CONTE INEDIT DE JOHN FLANDERS.

D OÙ venait Jobbie ? Il n'était pas du pays, bien qu'il parlât couramment le flamand de la côte ! Comment et pourquoi s'était-il établi dans ce coin perdu, à l'extrémité du littoral belge, à quelques centaines de pas de la frontière française ? Les gens s'étaient posé la question puis leur curiosité s'était émoussée. Jobbie s'était acheté une bicoque, il l'avait payée comptant et ne demandait rien à personne.

Il n'était guère causeur. Mais cela ne l'empêchait pas d'être poli et la plupart de ses voisins l'estimaient.

LE vieux Grijp, qui avait pêché pendant plus de cinquante ans tout ce que la mer du Nord veut bien abandonner aux filets, lui avait deux ou trois fois rendu visite; il s'était fait une idée à son sujet.

— Jobbie est un ancien marin, affirmait-il cela se sent; Mais un pêcheur ?... Non ! Bien qu'il semble vouloir se faire passer pour tel. L'ancre qu'il expose à la vue des visiteurs, n'a jamais été mouillée par une goutte d'eau salée; elle a dû appartenir à quelque chaland des canaux intérieurs. Quant au bout de filet qui tapisse un des murs de sa cuisine et aux grappins qui lui font face, ils ont été achetés chez je ne sais quel regrattier de Calais ou de Dunkerque. Les conques roses sur la cheminée sortent d'un bazar de Bruges. A mon avis, cet homme est un imposteur !

On haussait les épaules. Grijp radotait. Comme il était pauvre et qu'il aimait boire aux frais d'autrui, on se gardait d'ajouter foi à ses médisances.

Jobbie, par contre, était adoré des enfants pour lesquels il fabriquait de petits bateaux à longueur de journée. Cela lui valait aussi la sympathie des mamans et comme il offrait parfois la goutte aux papas, on l'appréciait beaucoup et on voyait en lui un homme des plus honorables.

Rien n'aurait modifié cet état des choses, si le petit Ric s'était montré moins exigeant et moins curieux.

★

Ric avait neuf ans. Il se destinait à la carrière maritime, tout comme son père, ses oncles et son grand-père l'avaient fait avant lui.

En attendant de courir les océans, il portait déjà un bonnet et une vareuse de matelot; il allait même jusqu'à chalouper sa marche.

Il aimait beaucoup Jobbie qui le lui rendait bien et qui transformait pour lui des sabots et des bûches en barques et en lougres.

Un jour que le vieil homme achevait de fignoler un bateau de pêche à la carène pansue et rebondie, Ric fit soudain la moue.

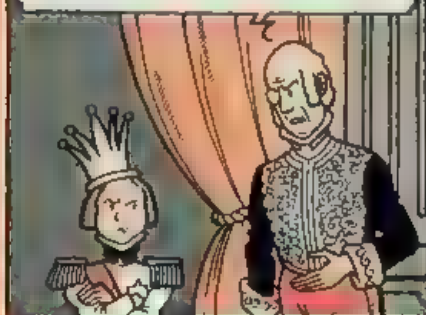
Père Jobbie, ne sais-tu rien faire de plus beau que ce vilain râcleur de moules ?

Jobbie se mit à rire.



LES AVENTURES DE SON ALTESSE

Je suis désolé, Altesse, mais vous ne pourrez pas assister à ce match de football. Le programme de votre journée comporte le lancement d'un sous-marin.



Et cet après-midi-là, le prince Riri prend part à la première plongée d'un nouveau sous-marin.



Commandant ! Je voudrais vous dire un mot...

A vos ordres, Altesse !



Pourquoi changeons-nous de direction, Commandant ?

Mission secrète, Monsieur le Grand Maréchal !



ILLUSTRATION D'EVANY

Hélas ! non, Ric, je ne suis ni un artiste ni un savant, et je ne sais rien faire de plus beau.

Le petit garçon qui était fureteur en diable dénicha entre les mille et une choses qui encombraient l'établi un curieux bout de bois d'un rouge luisant.

— Je voudrais un bateau taillé dans un beau bois rouge comme celui-ci, dit le gamin. Jobbie lui enleva l'éclat de bois des mains.

— Va-t-en jouer, dit-il, j'ai autre chose à faire que t'entendre grogner à tout propos.

Ric s'en alla, l'air maussade.

— Et pourquoi, pensait-il, ne me ferait-il pas une barque en beau bois rouge tout luisant ?

Alors Ric se mit en tête que son ami Jobbie en fabriquait une pour quelque autre jeune garçon, et la jalousie entra dans son cœur.

Un jour il vit le vieux Jobbie prendre le train. Aussitôt lui vint une pensée coupable.

Quand les flocons de vapeur blanche de la locomotive se furent évanouis à l'horizon, il escalada le petit mur de pierres sèches qui clôturait le jardin de Jobbie, et pénétra dans la maison.

Il se livra à l'exploration minutieuse du logis. Il allait repartir avec la réconfortante conviction qu'il s'était trompé, quand il découvrit derrière un amas de vieilles cartes marines un petit bateau de bois rouge.

— Ah, le cachottier ! grogna Ric, je m'en doutais bien.

Ce n'était pas une barque de pêche ordinaire. Il s'en fallait même de beaucoup et Ric avait vu assez d'images pour reconnaître du premier coup d'œil un superbe schooner gréé d'une façon assez particulière.

Le gamin n'hésita pas.

— Cela lui apprendra à mentir, dit-il en emportant le petit navire.

Mais chemin faisant il pensa que son père pourrait juger sévèrement son acte et le punir en conséquence. Il décida donc de cacher le schooner rouge dans un coin du grenier de la maison paternelle, jusqu'au moment où il pourrait en parler à Jobbie.

Jobbie revint le soir.

Le lendemain, de très bonne heure, on le vit partir portant une lourde valise et des paquets.

Il ne reparut jamais et comme Ric n'aurait pu expliquer comment il se trouvait en possession du schooner rouge sans avouer son vol, il le mit en pièces. Il y trouva un étui en étain qu'il s'efforça d'ouvrir, mais il ne put y arriver et il s'en débarrassa en le jetant à la mer.

Et c'est ainsi que personne ne sut jamais ce qu'il advint du fameux pirate « Red Sail » qui fut pendant des années la terreur des mers de Chine et qui conservait dans la miniature en bois rouge de son premier schooner, ce qu'il considérait comme son talisman, le formidable diamant « L'Œil de Burma », dont la valeur dépassait un million de livres sterling.

TA MAMAN UTILISE CHAQUE JOUR

LES PRODUITS

DE CES GRANDES MARQUES

Biscuits, Chocolats, Toffées

Bleuette, Gouda, Crème de Gruyère. **SKI & FRANCO-SUISSE**

Bières de table

PILSENER

Pâtes alimentaires.

TOSELLI

Prinsor, Ina, Chocosweet, Palmex, Savon Tintin.

PALMAFINA

Confitures et Légumes surgelés Frima.

MATERNE

Yoghourts, Lait frais et stérilisé, Lait praliné, Baveurre.

NOSTA

Biscottes en sachets Heutrie et Heudebert.

HEUDEBERT

Sirops « Prince de Liège ».

PROSMAN

Baking-Powder, Sucre vanillé, Pudding, Fleur de Maïs, Farine fermentante

PANA

Sauces, Condiments, Vinaigres, Sirops de Fruits.

HORTON

TU DECOUPES LES TIMBRES TINTIN IMPRIMÉS SUR LES EMBALLAGES ET TU LES RENVOIES A TINTIN — SERVICE T — BRUXELLES, EN INDIQUANT TON NOM ET TON ADRESSE, AINSI QUE LE CADEAU CHOISI

LISTE DES CADEAUX :

Cartes postales TINTIN, en couleurs, par série de six .	50 pts.
Images LE ROMAN DU RENARD, par série .	60 pts.
Images CONTES DE PERRAULT Par série de cinquante .	75 pts.
Le nouveau FANION TINTIN. Quatre couleurs .	100 pts.
Chromos TINTIN Par série de six .	100 pts.
AVIATION (origines à 1914), séries 1 à 6,	
AVIATION (guerre 1939-1945), séries 1 à 10,	
AUTOMOBILE, séries 1 à 5	
AEROSTATION, séries 1 et 2,	
CHEMIN DE FER, série 1	
MARINE, séries 1 à 3	
Chromos « LES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA PEINTURE ». Par série de cinq tableaux .	200 pts.
XVII ^e siècle. Série 1. - Cinq toiles flamandes,	
XVII ^e siècle. Série 2. - Cinq toiles hollandaises	
PORTE-MONNAIE TINTIN	200 pts.
PHOTOS en RELIEF « ZOO D'ANVERS » avec lunettes spéciales. Trois séries disponibles. Par série de vingt .	200 pts.
PORTEFEUILLE TINTIN	200 pts.
PUZZLE TINTIN	500 pts.
JEU DE CUBES TINTIN	500 pts.

QUELQUES JOURS PLUS TARD LE FACTEUR T'APPORTERA LE CADEAU QUE TU AS DEMANDÉ. TU PEUX AUSSI VENIR ECHANGER TES TIMBRES TINTIN AU MAGASIN TINTIN, 24, RUE DU LOMBARD, BRUXELLES ET RECEVOIR IMMEDIATEMENT TON CADEAU.

AJOUTE CE TIMBRE A TA COLLECTION

RIRI, PAR WILLY VANDERSTEEN

Cela fait plaisir de voir combien Son Altesse s'intéresse à la technique ! Pour rien au monde, Elle ne quitterait le périscope !





LE TRIANGLE BLEU

LES AVENTURES DE DAN COOPER

Le grand jour du premier envol est arrivé : Dan présente le « Triangle Bleu » aux officiels.

TEXTES ET DESSINS D'ALBERT WEINBERG



En effet, sous les regards intéressés des assistants, le « Triangle Bleu » fait son apparition. Trainé sur sa rampe de lancement mobile, nez pointé vers le ciel, il semble ramassé sur lui-même, déjà prêt à bondir vers l'azur.



« Ah, Mr Cooper, je dois reconnaître qu'il a belle apparence !... Est-il là en position de départ ? »

Oui, du moins pour les premiers essais... Dans la suite, comme je vous l'ai dit, il décollera à la verticale. D'ailleurs, l'atterrissage de cette façon !...



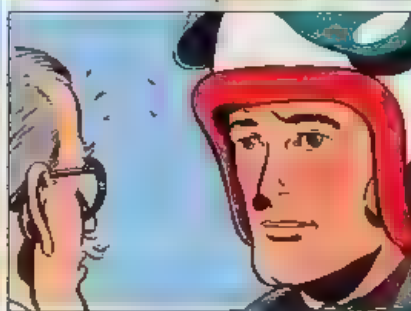
Quant à examiner l'appareil, je vous demande de patienter jusqu'après le vol d'essai ! Il vaut mieux ne pas prolonger l'attente du pilote de mon fils !



Alors, Dan ?...



Je suis prêt !...



Mon grand !...

Père !...



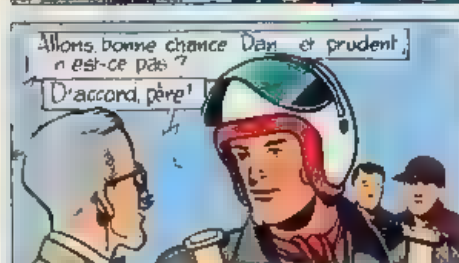
« L'échelle de montée est avancée, sir ! »

Merci, vieux, j'y vais !



Allons, bonne chance Dan, et prudent, n'est-ce pas ?

D'accord, père !



Quelques secondes plus tard, la tour de contrôle contacte Dan...

Branchez votre pilote automatique

Crans de sûreté déverrouillés ! Mettez vos moteurs-fusées en marche !... Attention !

GO !



Les MARTIENS SONT LA!

TEXTES ET DESSINS DE WILLY VANDERSTEEN

Mr. Lambique a découvert au fond de la mer un antique vase grec très précieux. Mais à peine remonté à bord du « Lycapso », notre ami tombe et brise l'amphore.

Allons, Mr. Lambique, cela ne sert à rien de gémir ainsi! Regardez plutôt le document qui se trouve dans le cylindre!



Formidable! Ce dessin prouve que les anciens Grecs ont eu connaissance de voyages interplanétaires. Vous y voyez clairement la position de la Lune par rapport à la Terre, et les trajets, dans les deux sens, des vaisseaux de l'espace. Les derniers, au cours des siècles, ont été perfectionnés jusqu'à devenir les actuelles soucoupes volantes.

Mr. Lambique rentre chez lui pour étudier de près le précieux parchemin. Il oublie, dans l'entretemps, que le quartier-maître du Lycapso a été drogué et qu'un mystère plane sur le bateau...

Le texte est à moitié effacé. On ne pourra le déchiffrer qu'en laboratoire.

Tonnerre de tonnerre! Ferme cet appareil! Bobette! J'étudie un document d'une importance exceptionnelle et...

Ouf! Il radote avec son histoire de "vaisseaux de l'espace"! Prenons un peu de musique!

Chers auditeurs, nous intercomposons cette émission...

... pour vous communiquer une importante nouvelle concernant le survol de la ville de Nice par une soucoupe volante...

Je ne supporte pas les caquetages de ces speakers! Ferme cette ra...

Vite, remets le poste en marche, Bobette! Une soucoupe à Nice! Enfin, elles viennent ici! Elles viennent!

Une minute seulement, Mr. Lambique!

UNE SOUCOUBE VOLANTE!? A NICE!?

... Une soucoupe a été observée ce matin au-dessus de Nice. Nous avons le plaisir de vous annoncer que le film de cet étrange événement sera projeté ce soir à la télévision...

Le même soir... Chers téléspectateurs, nous allons vous présenter le film qui a été pris, ce matin, lors du passage d'une soucoupe volante au-dessus de Nice. Nous le ferons suivre d'une interview des témoins de cet événement...

Avec une attention passionnée, Mr. Lambique suit les évolutions du disque lumineux au-dessus du casino de Nice...

LES SOLDATS ET LE TIGRE !



ils et de grenades. Et la grande chasse commença... Les soldats encerclèrent le champ d'où partaient les cris du redoutable félin puis, prudemment, ils resserrèrent leur étreinte. Ils tombèrent finalement sur un... jeune garçon de dix ans plus épouvanté qu'eux ! Le gamin leur expliqua que s'il imitait chaque nuit le feulement du tigre, c'était à la demande de son père, afin d'écarter les voleurs qui auraient pu avoir envie de piller la propriété !!!

ÉPOUVANTE régnait dans ce village hindou des environs de New Delhi. Chaque nuit, les habitants terrorisés entendaient les feulements de tigre. La peur du fauve les faisait se barricader chez eux et ils n'osaient plus mettre le nez dehors dès le soir venu. A la fin, incapables de supporter plus longtemps cet état de choses, ils firent appel aux autorités qui expédièrent sur les lieux un détachement de cinquante soldats armés de fu-

SOLUTION DES MOTS CROISÉS DU N° 10

Horizontalement : 1. Chéchia. - 2. Lepre. - 3. Ariette. - 4. Moneron. - 5 E.S.E. (Est-Sud-Est) - Ami. - 6. Nier. - 7. Rodia.

Verticalement : 1. Clameur. - II Héros. - III. Epine. - IV. Crée. - V. Hétraie. - VI. Tones. - VII. Avenir.

LE PLUS PETIT AERODROME DU MONDE



Le plus petit aérodrome du monde a... 15 mètres de long ! Il n'est autre que la plate-forme d'une remorque sur laquelle est agencée une rampe, du genre de celles qui supportent les fusées au décollage. Sur cette rampe on peut installer un avion à réaction qui décolle comme une fusée, sans rouler... Mais oui, aussi extraordinaire que cela paraît, cette expérience vient d'être tentée et réussie, à la base d'Edwards, en Californie, avec un « Thunderjet », F-94-G, dont les réacteurs étaient aidés, au départ, par une fusée largable dès que l'appareil a pris suffisamment de hauteur. C'est la première fois qu'un pilote arrache un appareil au sol sans aérodrome !

TINTIN-

REVOLUTION A L'ECOLE



Il ne s'agit pas de rien moins que de ramener à vingt heures par semaine l'emploi du temps scolaire des petits Français. Vingt heures auxquelles n'ajouteraient — il ne faut rien exagérer ! — les heures de gymnastique et de sport, et celles qu'il faut bien consacrer chez soi aux leçons et aux devoirs.

Ce serait la fin du « surmenage » scolaire et le triomphe de la vieille mais excellente formule de Montaigne : « Mieux vaut tête bien faite que bien pleine ! »

Si les projets du ministère de l'Education nationale français se réalisent, cette révolution — bien pacifique d'ailleurs, et dont aucun des écoliers d'outre-Québec ne songera à se plaindre ! — se produira dès la rentrée prochaine.

DEFINITION DE DOUANIERS

UN explorateur français, Bernard Pierre, trouve en Afghanistan des crânes d'anciens guerriers. Il décide de les ramener en Europe, et bien entendu, au moment de passer la douane il les déclare. Jugez de sa surprise lorsqu'il vit les douaniers, après avoir examiné longuement ces objets insolites, les inscrire sous la rubrique « Effets d'indigènes usagés » !!!



UN GEANT DES MERS

DEPUIS quelques semaines, les U.S.A. possèdent le plus grand bâtiment de guerre in the world : le porte-avions Forrestal, de 59.900 tonnes (mais il atteint 80.000 tonnes à pleine charge !), long de 317 mètres, propulsé par des turbines développant 280.000 CV, à 30 nœuds et même plus. Le pont d'envol mesure 355 m. de longueur sur presque 70 m. de largeur. Equipage : 4.000 hommes. Coût : 18 milliards (y compris ses avions) !...

Quatre porte-avions du même type — mais qui seront peut-être équipés de moteurs atomiques — sont en chantier.

NOS MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7
I							
II							
III							
IV							
V							
VI							
VII							

Horizontalement : 1. Animaux rusés. - 2. Ils étaient douze. - 3. Ils aiment et savent faire rire. - 4. Tête et queue d'âne. - Pronom familier. - 5. Fleuve russe. - Pénètre en tournant. - 6. Tout ce qui l'est est cher. - Négation. - 7. Mangeoires pour la volaille.

Verticalement : 1. Compte rendu. - II. Son poids fait pencher la tige. - Poisson. - III. On passe par lui après un décès. - IV. Les bâches y crépissent. - Initiales militaires. - V. Dans terre. - VI. Réserve quelque chose à quelqu'un. - VII. Initiales pieuses. - Ne sont plus neufs.

El Mocca a rejoint ses complices et offre 200 dollars à celui qui le débarrassera. Pat Rick et Mass Tick.

PAT RICK ET MASS TICK

da



LE PIETON TRIOMPHE



Dans peu près toutes les grandes villes du monde, l'auto est reine et les piétons se sentent lésés. A Hong-Kong, en Chine, c'est le contraire qui se produit ! Dans cette cité qui compte deux millions et demi d'habitants, la densité de la population est si grande que le préfet de police a été obligé de réglementer le passage des piétons pour que les véhicules puissent circuler !!!

BAGUES ATOMIQUES

COMBIEN d'ouvriers n'ont pas eu un doigt sectionné ou une main broyée par la machine à laquelle ils travaillaient ? Des spécialistes de l'armée américaine viennent de mettre au point une bague atomique dont le faisceau « radiant » arrête automatiquement la machine lorsque la main de l'ouvrier atteint une zone où elle serait exposée à un accident.

DE LA SIMPLICITÉ S.V.P.

QUI pourra nous dire la raison pour laquelle les grandes administrations sont si hostiles à la simplicité ? On peut lire, par exemple, au-dessus du guichet d'une station de métro à Paris l'indication suivante : « Délivrance et contrôle des TITRES DE CIRCULATION » !

Considérerait-on le mot « billet » (que tout le monde comprend) comme trop court ou trop vulgaire ?



UN COMBLE

SOUÇIEUX d'augmenter sa clientèle, un entrepreneur de pompes funèbres américain vient de faire le tour de tous les médecins de sa ville et leur a demandé l'autorisation de déposer sur la table de leurs salles d'attente des prospectus publicitaires pour sa maison ! Le moins qu'on puisse dire c'est que cet entrepreneur de pompes funèbres a un certain culot !

ON M'A MONTE LE... COUP !



ON m'a monté... le coup ! » semble s'écrier cette autruche, qui vient d'atterrir à Paris, et tend désespérément le cou dans l'espoir d'apercevoir les sables du désert.

On l'avait enfermée dans cette caisse avec des mots gentils et de grands sourires. Elle avait été flattée — elle qui a si mauvais caractère — de ces prévenances.

Elle va vivre désormais dans un zoo... Ah ! oui, on lui a monté le coup !



Le journal des chics filles



Dites, Mesdemoiselles, il est FORMIDABLE ce GRAND CONCOURS LINE. Celui qui en bon état sera offerte au locataire à la fin de son bail.

Line vous offre chaque semaine:

- NEUF PASSIONNANTES HISTOIRES EN IMAGES
- LA PAGE EN IMAGES DE LA PETITE MENAGERIE
- UN GRAND ROMAN D'AVENTURES ET DEUX RECITS COMPLETS
- LA MODE ET LA COIFFURE DE PARIS
- UN JOLI TABLEAU EN COULEURS
- DE GRANDS REPORTAGES PHOTOS
- DES ACTUALITES EN IMAGES, ETC... ETC...

ET, EN GRANDE EXCLUSIVITE, « LINE INTERVIEWE VOS VEDETTES » : LINE RENAUD, GERARD PHILPE, ETC...

Demandez « Line » à votre marchand de journaux !

EL MOCCO, LE TERRIBLE

TEXTES ET
DESSINS DE TIBET

Nous devrions changer de repaire Boss ! Ici on n'ose même plus se moucher. Nous risquons notre vie à chaque instant !

Nous en reparlerons !...



Mais pour le moment il est question de Pat Rich et Mass Tick ! Il faut leur tendre un piège... Si quelqu'un a une idée, qu'il parle !...



Mais El Mocco ne se doute pas que ses ennemis sont tout proches de lui...

Je crois que nous perdons notre temps !... Je...

Regardez !...





LES AVENTURES DE TINTIN ET MILOU

L'AFFAIRE TOURNESOL

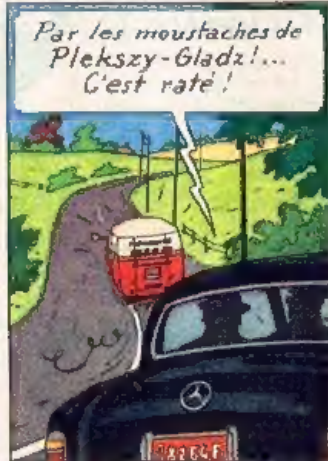
par HERGE



M Tournesol va prendre le train. Des inconnus le guettent.



Bonjour, monsieur Tournesol... Vous allez au village?... Oui? Eh bien, montez.



Par les moustaches de Plekszy-Gladz!... C'est raté!



Pendant ce temps-là...

... Et voilà, Messieurs, toute l'histoire... Vous y comprenez quoi que ce soit?... Moi, j'y renonce.

Hum... Nous allons y réfléchir.



Entendu. Je ne vous demande qu'une chose: n'ébruitez pas cette affaire. Je ne voudrais pas que Moulinart attire les badauds.



Comptez sur nous! Motus et bouche cousue: c'est notre devise.

Oui, motus et mouche cousue: c'est votre devise.

Bon, merci.



Et le lendemain matin...

LONDON MAGAZINE
THE MYSTERY OF MOULINSART
LIBERATION DIMANCHE
LES HABITANTS DU CHATEAU HADDOCK ONT PERDU LE SOMMEIL
Hamburger Tageblatt
WIR KAPITULIEREN NICHT
ETIT SUISSE
DU VERRE BRISÉ
UN RAYON INCONNU EST-IL A L'ORIGINE DU PHENOMENE
POPOLAR
GRANDE PANICA
SNOR HADDOCK



A suivre...